

FINES.

Examinons maintenant ce qu'étaient les *Fines*, mentionnés plus souvent que les *Mediolanum* dans les Itinéraires et dans la carte de Peutinger. Cette question, qui semble, au premier coup d'œil, oiseuse et peu importante, n'est pas, à mon avis, indigne de fixer l'attention des amis de l'antiquité.

Cette dénomination de *Fines* n'était pas bornée à la Gaule ; elle s'étendait à toutes les contrées soumises à l'empire de Rome. Ainsi, nous voyons des *Fines* dans l'Asie-Mineure, la Macédoine, l'Illyrie, l'Espagne, l'Italie. Il semble tout d'abord facile d'expliquer ces *Fines* ; ce sont, comme l'indique le mot, les limites des différents peuples. Mais pourquoi ces limites sont-elles marquées dans les Itinéraires comme des *mansions* ? Pourquoi ces *mansions* étaient-elles établies ainsi sur les routes aux limites de chaque peuple soumis aux Romains ? Quels établissements y avaient été formés ?

Voilà différentes questions qui n'ont pas encore fixé, je pense, les regards des archéologues. Aucun ne s'en est occupé, à part Mentelle qui, dans son *Dictionnaire de Géographie ancienne de l'Encyclopédie méthodique*, prétend, mais sans en apporter des preuves, que les *fines* étaient des colonnes milliaires que l'on plantait sur les confins des provinces et des peuples. Mais les colonnes milliaires étant destinées à marquer seulement les distances et non les limites, Bergier, dans son savant ouvrage sur les grands chemins de l'Empire romain, où il parle des monuments qui ornaient quelquefois les voies romaines, surtout à l'approche des villes et des cités, ne trouve, dans les auteurs romains, aucune mention de ces colonnes placées pour marquer les limites de la province. D'ailleurs, nul de ces monuments lapidaires n'a été découvert, que nous sachions, alors que plusieurs colonnes milliaires enrichissent nos collections d'antiquités romaines.

Qu'on me permette de présenter ici mon opinion.

Je crois que les *Fines* étaient des lieux de péage, des lieux où